Khaoua

Juin 2014

Service de Préparation à la Vie (SPV)

Khaoua - année 47, no 5

Depuis 50 ans, nous VIVONS DEBOUT !

Au rendez-vous de la joie!

En page couverture : le rassemblement des fêtes du 50e anniversaire au collège Bourget de Rigaud.

Le mot *Khaoua* vient de l'arabe. Il signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
🖷 514-387-5795
info@spvgeneral.org

Contribution suggérée :

Abonnement de soutien - 25 $
Abonnement régulier - 20 $
Abonnement étudiant - 15 $

Le Khaoua, volume 47, no 5, juin 2014
ISSN 1702-1340

En ouverture

Une année de joie renouvelée

Nous en sommes déjà au cinquième numéro de notre année. Elle fut merveilleuse et remplie de douces joies, de fortes émotions, du plaisir de recroiser sur nos routes des femmes et des hommes qui ont fait notre histoire.

Ce présent numéro donne la parole à des personnes qui sont actuellement bien actives au SPV et à des représentants du SPV d'autres pays.

Notre projet de communion se vit encore plus dans la simplicité, la tendresse, la recherche de la justice et du partage équitable de nos ressources. Tant de femmes et d'hommes attendent après nous pour relever la tête, se remettre à avoir confiance et à espérer. Nous sommes avec elles et eux des signes de la résurrection du Christ, le Dieu de la vie, de la créativité, de la liberté.

L'expérience du SPV s'enracine dans un terreau riche, celui de la fraîcheur des valeurs évangéliques, du pain partagé en toute miséricorde, de la relation amoureuse avec notre Père de toute éternité.

Soyons fiers de ce que nous sommes! Osons encore plus donner sens à la vie que nous créons à tous les jours par ce que nous sommes et réalisons.

Nous retrouverons de nombreux jeunes et adultes du SPV dans diverses activités cet été, dont les Camps de l'Avenir de plusieurs pays, trois rassemblements nationaux du SPV… et peut-être sur les routes des vacances.

Merci d'avoir été des nôtres tout au long de l'année! Au plaisir de vous compter parmi nos lecteurs l'an prochain.

Vivons debout!

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général

Pour élargir nos horizons

Le SPV m'a redonné le goût de l'humain

Marc-Antoine est président général depuis trois ans. Il travaille dans une firme de création internet. Il est aussi bien engagé dans l'organisation des fêtes du 50e anniversaire, est membre des Camps de l'Avenir et a travaillé à la réalisation du site Web du SPV.

J'ai commencé le Service de Préparation à la Vie en quatrième année du primaire. Je devais avoir 9 ou 10 ans et j'avais bien hâte de pouvoir participer à ce groupe! J'en avais déjà entendu un peu parler, par la bande, et j'ai même dû attendre pour commencer. Je me souviens de m'être essayé dès la troisième année! Mais non, trop jeune…

Nous avons fait plusieurs activités pendant ces 3 années au junior pour nous conscientiser aux réalités d'autres pays et systèmes politiques, comme préparer des cartes de souhaits pour des prisonniers d'opinion avec Amnistie Internationale. Cette ouverture sur le monde fut très importante, me donnant envie de voyager et de faire une différence. Mais tout aussi important : nous avons pu discuter de plusieurs sujets qui nous touchaient en partageant nos repas.

J'ai aussi eu la chance, dès mes premières années, de participer à plusieurs activités avec d'autres équipes du Québec. Le premier camp des seniors de la Ruche-Jeunesse, organisé à Iberville en 2005 (si ma mémoire est bonne), m'a permis de rencontrer des jeunes d'ailleurs qui, comme nous à Granby, voulaient faire partie d'équipes de jeunes qui vivent et partagent dans le respect, l'entraide et la bonne humeur. C'était comme une révélation!

Avec ce camp puis le pèlerinage en Gaspésie qui a suivi (toute une aventure!), j'ai tout de suite réalisé que l'humain occuperait une place très importante pour moi. J'ai aussi vécu mes premiers Camps de l'Avenir dans ces années-là; un petit garçon tellement tranquille que notre amiral ne s'en souvient plus!

Puis c'était le début du SPV avec les grands, dans l'équipe senior! Nous avons eu des hauts et des bas, des années avec plus et moins de membres et plus ou

moins de ligne directrice, mais nous avons persévéré et nous avons accueilli ceux qui souhaitaient se joindre à nous au fil des ans. Nous sommes même parvenus à mettre sur pied une équipe junior à la paroisse, après que le SPV n'ait plus eu d'espace dans les écoles publiques! Cette insistance dans un engagement où l'avenir de notre équipe semblait incertain m'a montré qu'il faut croire en des matins ensoleillés et demeurer positif, puisque du beau reste à venir!

J'ai été amené à participer à l'exécutif régional de la Ruche-Jeunesse et à la préparation des camps et des activités que nous organisions. On m'a confié des responsabilités que j'ai accepté de prendre; on m'assurait (heureusement!) un soutien suffisant pour que je parvienne à mener ces tâches à bien.

Petit à petit, j'ai tenté de prendre plus de place, de prendre plus ma place, en participant aux assemblées générales. Cela m'a ensuite permis de participer à l'exécutif général. Nous avons organisé plusieurs journées d'activités et de formation, que ce soit pour les jeunes des équipes ou les adultes durant les assemblées. Cela n'a jamais été facile ni de tout repos! À quelques reprises, j'ai dû demander de l'aide pour parvenir à la finalité en même temps que les autres. Toujours, quelqu'un était là pour m'épauler et me soutenir.

Il y a trois ans, j'ai été élu président général de notre organisme. La confiance des membres de l'assemblée m'a vraiment fait chaud au cœur : le président général est celui qui représente le mouvement entier auprès des autres organisations et des équipes SPV.

J'ai eu, durant mes deux mandats, la chance de visiter des équipes de partout au Québec et même en Haïti (à deux reprises!). Partout, la joie et l'attention aux plus petits sont les mêmes. L'engagement des jeunes et des adultes qui les accompagnent, le plus souvent avec des moyens très limités, est exceptionnel. Partout, on pense aux autres équipes de nos régions, on demande des nouvelles et on se soucie de ceux qui sont devenus rapidement nos amis. Ces liens tissés resteront à jamais primordiaux pour moi, puisqu'ils donnent de la richesse à nos vies! Tellement de belles relations d'amitié créées au fil des années!

Cette année, nous célébrons nos 50 ans d'existence. Cinquante ans! Tellement de chemin parcouru, de jeunes mar-

-qués par notre message, par nos valeurs. Tellement de lumière rayonnée dans nos milieux!

Je suis au Service de Préparation à la Vie depuis maintenant douze ans. Douze belles années qui ne se termineront pas là!

Marc-Antoine Parent
Président général
Île-Perrot

Le SPV : un lieu d'éducation

F. Andriambahoaka Omar Génao Patrick est à l'origine de la présence du SPV au Madagascar. Présentement, économe général de sa communauté, les Frères du Sacré-Cœur, il porte toujours le SPV dans son action quotidienne.

Qu'est-ce qui vous a inspiré du projet du SPV dans ces années?

Je ressens au fond de moi le goût de la joie de l'Évangile et j'en témoigne en participant à la construction d'une communauté humaine selon les valeurs de la première communauté chrétienne (authentique, inculturée, respectant l'autre… non loin des persécutions).

Je m'inspire de l'exhortation apostolique : la joie de l'Évangile et de la lettre du Pape François aux Évêques Malgaches en visite *Ad Limina* à Rome pour cadrer mes partages sur la mission du SPV SAHYA (*NDLR : nom du SPV au Madagascar)* dans l'Église universelle et locale de Madagascar.

Mes expériences de vie avec le SPV ont commencé en Côte d'Ivoire dans l'équipe ESPOIR du Golf de la Riviera à Abidjan. Je faisais mon stage pastoral selon les exigences des études au CELAF (Centre Lasallien Africain/ Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest). À mon retour à Madagascar vers la fin de l'année 2003, j'ai initié le mouvement SPV en commençant avec les étudiants de la première année de gestion de l'ESSCA (École Supérieure Sacré-Cœur d'Antanimena).

Nous avons choisi de fixer la date de 19 janvier 2004 comme la fondation officielle du SPV-SAHYA Madagascar pour montrer notre unité avec le SPV mondial. À partir de ce moment, le mouvement SPV participe à la mission de l'Église à Madagascar. Il veut apporter l'espérance (HOPE-Fanatenana) pour les enfants et les jeunes appauvris.

Qu'est-ce qui vous est resté pour la vie?

1. Le défi de la communion

J'ai en moi le désir de la communion profonde avec Dieu pour avoir la paix intérieure et extérieure mais ceci n'est pas toujours facile. Il y a des épreuves qui me rendent fort jusqu'à devenir un expert en dialogue et à l'acceptation de l'autre en respectant sa dignité et sa liberté sans oublier les exigences de l'Évangile, les constitutions de l'Église et ma vie religieuse. Les problèmes sont inhérents à la vie, mais ces épreuves renforcent notre être et ce sont des preuves de la grâce de Dieu et de la Miséricorde Divine.

Je remercie les membres du bureau central du Canada pour la proximité qu'ils ont toujours témoignée en faveur de la région SPV Madagascar. Depuis 2003, je me sens proche de la direction générale. Ma formation en 2004 durant les Camps de l'Avenir m'a beaucoup marqué.

2. Devant la pauvreté

Les membres du SPV-SAHYA ont entrepris des démarches concrètes en faveurs des appauvris : constructions des écoles à Antsirabe, initiation d'un centre nutritionnel à Mahintsy, accueil des enfants en difficulté à Ambohitrimanjaka.

Les membres s'efforcent toujours de se former dans l'objectif de constituer une équipe garante de la continuité des activités. Nous pouvons signaler ici la formation au CFAE, à l'ESSCA, au Canada, en Suisse, en France.

3. Perspectives d'avenir

Nous renforcerons la stabilité du SPV-SAHYA Madagascar avec l'existence du siège à Andranomanelatra et à la suite de la formation du père Gérard au Canada. Nous allons constituer le patrimoine stable du SPV-SAHYA Madagascar pour assurer sa pérennité.

Un grand effort se déploie pour la préparation des futures équipes pour éviter de la mauvaise compréhension du SPV au début de son intégration. Nous pouvons noter ici l'effort du Frère Raphael pour préparer les nouvelles équipes d'Ambohimahasoa.

L'évêque de Morondava, Mgr Fabien, est prêt à accueillir le SPV-SAHYA dans son diocèse . Il a déjà donné un terrain destiné à la construction de l'infrastructure pour le camp de l'Avenir.

Comment le SPV a influencé et influence-t-il encore votre manière de penser et d'agir?

Je m'efforce chaque jour d'intégrer les valeurs SPV dans ma vie. Je pense ici aux valeurs évangéliques de la première communauté chrétienne :

- don de soi, conviction et engagement
- relecture de la Parole de Dieu
- relation amoureuse avec Dieu
- partage du pain et de la miséricorde
- communion fraternelle et solidaire
- engagement de manifester la justice et la tendresse de Dieu, aux exclus et aux appauvris.

Y a-t-il des événements de ces années qui ont été marquants pour vous?

J'ai participé au symposium international sur la gestion des biens de l'Église, organisé par la Congrégation des instituts de vie consacrée et des sociétés de vie apostolique suite à la recommandation du Pape François. Cette réunion a eu lieu à l'auditorium Antonianum les 8 et 9 mars 2014. En tant que religieux et initiateur du SPV à Madagascar, je suis marqué par l'intervention de l'archevêque José Rogriguez Carballo, secrétaire CIVCSVA, car j'y retrouve le thème de la communion et la relation avec l'origine du SPV qui a pris son envol avec VATICAN II.

Il parlait de l'ecclésiologie de la communion qui est « une innovation la plus transcendante de la doctrine de Vatican II pour l'ecclésiologie postconciliaire et pour la vie de l'Église. Dans cette Église-koinonia, tous les baptisés ont leur place et leur mission. Cette ecclésiologie est alimentée par la spiritualité de la communion. »

En tant qu'homme consacré chez les Frères du Sacré Cœur, je me retrouve quand il soulignait que : « les personnes consacrées sont appelées à dépasser la solidarité superficielle caractérisée par des aides en série, pour pénétrer dans une solidarité féconde, une solidarité excellente, celle de la main, de l'intelligence, de la capacité et de l'efficacité qui cherche à gérer les biens avec davantage de responsabilité et de sérieux, qui met en marche les médiations appropriées pour aller à la rencontre de ceux qui se trouvent en difficulté, et qui a comme finalité la construction d'une société inclusive et fraternelle ». Vive le SPV SAHYA!

Fr Andriambahoaka Omar Génao Patrick, SC,
initiateur du SPV à Madagascar, Rome

L'Union des Jeunes

Depuis sa fondation en juin 1993, le SPV a grandi et s'est répandu à travers le pays d'Haïti. On compte maintenant près d'une vingtaine d'équipes regroupant plus de 400 personnes. L'Union des jeunes est une équipe qui est située à Gros-Morne, au nord des Gonaïves.

Nous les jeunes du SPV de Gros-Morne, nous rendons grâce à notre Dieu qui nous tient la main et qui nous guide sous la mouvance de son Esprit Saint.

Nous sommes très contents de faire tant de progrès depuis ces quatorze ans d'existence dans notre communauté. Cela nous porte à prier incessamment avec notre maman du ciel pour dire humblement comme elle dans son Magnificat *:* ***Le Seigneur fit pour nous des merveilles, Saint est son Nom.***

Les expériences vécues au sein de cette belle communauté chrétienne nous ont beaucoup marqués. La pratique des exigences du SPV permet à notre équipe de marcher à la suite de Jésus-Christ qui nous dit : « ***Nous sommes venus dans le monde pour servir et non pas pour être servir*** » (Mt 20, 28). En effet, nous nous sentons interpeller de nous engager continuellement envers les pauvres, les marginalisés, les laissés-pour-compte. Dans un mode bourré de défis, Jésus nous dit aussi **« avancer** » et en tant que jeunes qui cherchent davantage à vivre à l'instar de la première communauté chrétienne, nous nous faisons disponibles afin de vivre dans l'ouverture plus fraternelle envers les autres comme vraie dimension de la foi.

Dans la réalité concrète, l'équipe de Gros-Morne a la joie de réaliser la Pâque des pauvres. Cette activité s'est déroulée tout de suite après la messe dominicale à la maison d'accueil ''BON SAMARITAIN'' qui reçoit des personnes âgées abandonnées et pauvres. Nous étions au nombre de quarante sept (47) jeunes en union avec la pastorale des jeunes de la paroisse, les missionnaires de la Congrégation Jésus-Marie qui sont les responsables de ce centre d'accueil, le curé de notre paroisse, le responsable national de l'équipe SPV en Haïti, en l'occurrence de M. Hernio Carrié . Au cours de la journée, nous avons réalisé bon nombre d'activités avec eux. Nous avons dialogué, blagué, joué et mangé avec eux. Pour ceux qui ont un handicap physique, nous avons pris

soin d'eux, les baigner, les coiffer, les soutenir physiquement et moralement. Au beau milieu de la journée, nous avons participé ensemble à une célébration eucharistique présidée par le curé de la paroisse. La journée a été clôturée par des mots de remerciement prononcés par notre président national à l'égard de notre équipe, de la pastorale des jeunes, des missionnaires Jésus-Marie, du curé et de tous ceux qui ont offert leurs services dans ce centre.

Cela a été pour nous une journée de Pâque extraordinaire. L'appréciation est grandement manifestée du côté de nos sœurs et frères qui étaient et qui sont toujours dans le besoin de se sentir aimés, existés et valorisés. Cela revient à dire qu'il y a tant de choses à réaliser encore dans notre mission comme Spvistes. Ainsi disons-nous : « **Tout est grâce de Dieu** ». Nous ne pourrions rien faire sans son aide.

Enfin, il faut dire que les gestes déjà posés et ce que nous aurons à poser encore, nous font sentir combien il est important de confirmer davantage notre identification au Christ et à son enseignement, puisque nous sommes son corps. Notre Seigneur nous dit aujourd'hui : **« aimez-vous les uns les autres »** (Jn 15,9-17) et « **ce que vous ferez aux plus petits parmi vous c'est à moi que vous le faites** » (Mt 25, 40). Dans ce monde incliné vers l'efficacité immédiate, la course effrénée du succès matériel et le culte du plus fort, nous les Spvistes du monde entier qui témoignons du Christ depuis cinquante ans, nous sommes tous appelés à traduire en actions concrètes, l'enseignement de l'Evangile.

Frantz ALTIDOR, Anuarite ALTIDOR, Michel PHATON, Sephise PHATON, Rogelande AUDIGE, Nelda CLERVOIX, Sherley Matnalie DORCIN, Volma PAUL, Faulkner SAINT-FLEUR, Estané JEAN, Savrina BLANC, Manoucheca JACQUECILIEN, Laurette SAINT-HUBERT, Anne-Lise FLEURISA

Le SPV : une nouvelle manière d'être chrétien

Élie Nzuzi est le fondateur du SPV en République démocratique du Congo. Il nous redit l'importance de la communion dans un engagement au service des jeunes et des appauvris. Le SPV du Congo compte plus de 25 équipes.

Les Actes des Apôtres décrivent la vie de la première communauté chrétienne. Comment les chrétiens se sont-ils efforcés de mettre en œuvre cet idéal ? La communauté primitive mise en scène par Luc dans les Actes des Apôtres est devenue la mesure et le critère de toute communauté chrétienne. Quand Saint Augustin, par exemple, justifie la vie commune, c'est à cette communauté primitive qu'il se réfère. Mais cet idéal évangélique a bien d'autres lieux de réalisation que les monastères. Ainsi la communion fraternelle est au cœur de la démarche SPV. Il devient évident que chaque génération chrétienne a cherché à vivre la communion comme une manière d'exister ensemble dans le monde, et à réinventer les nouvelles manières de vivre la communion fraternelle et solidaire dans le respect, l'écoute et l'entraide.

Il est juste que la communion fraternelle soit une grande richesse qui nous permet de ne pas évoluer seul à l'écart mais d'aller vers les autres et de grandir ensemble. Nos petits groupes de vie sont le lieu où s'approfondit une amitié fraternelle, qui est à la fois besoin de l'ami et don à l'ami. En effet, la formation chrétienne dispensée dans nos petits groupes de vie vise à aider chaque jeune à cultiver des valeurs, de servir les autres et de contribuer à l'amélioration de la société. Les jeunes sont, de ce fait, éduqués au respect des autres, des personnes et de la nature. Ainsi dans nos petits groupes de vie on parle de paix, joie, tendresse, justice, vérité, mais aussi des problèmes du monde, des injustices, des guerres civiles.

Les jeunes grandissent avec nous en ouvrant leur cœur aux grands horizons du monde dans un esprit de solidarité concrète. Dès lors, comment contribuons-nous à transformer notre environnement aux couleurs de l'Évangile ? Comment continuons-nous à bâtir la communion? Comment contribuons-nous à créer un monde nouveau où chacun et chacune pourront vivre et grandir dans la paix et la dignité ?

Autant de questions qui appellent à s'engager à servir la vie, les petits et à créer du neuf, à partir de ce que nous sommes.

La foi nous enseigne que nous sommes tous créés à l'image de Dieu, dotés d'une dignité inviolable et c'est là une valeur que l'on ne peut négocier. A l'instar des premiers chrétiens, l'engagement à servir la vie et les plus petits repose sur une position éthique : « nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu ». Cette promesse de vie vaut pour tous par le fait que les hommes et les femmes possèdent la même dignité d'enfants de Dieu, et sont appelés de la même manière à donner un visage à l'Évangile. À l'image de la confiance que Dieu nous accorde, nous sommes invités à notre tour, à offrir la vie et à participer à la construction d'une terre solidaire dont Dieu nous a rendus responsables.

Et aujourd'hui ? Comment le SPV influence encore notre manière de penser et d'agir ? Comment être ces fils et ces filles engagés au service de la vie, dans la défense de la dignité de nos frères et sœurs, dans la recherche d'une justice équitable pour tous ? Dieu nous a donné son fils unique, Dieu a toujours eu confiance en l'homme. Par le Christ Jésus, Dieu s'est fait homme. Le servir, c'est servir la personne humaine. Des gestes concrets de sollicitude, comme nourrir les enfants affamés, nous mettent en relation avec le Christ, caché dans ces rencontres avec les laissés-pour-compte et à faire preuve d'une attention particulière à leur égard.

Tout geste qui remet debout a une saveur évangélique. Ainsi dans les rues d'Abidjan en Côte d'ivoire, dans les coins de Gonaïves en Haïti, dans les bidonvilles de Kinshasa, de jeunes chrétiens aujourd'hui donnent l'exemple du courage. Ils se mettent en piste pour mener le bon combat contre la misère morale, physique et spirituelle. Il est toujours heureux de voir de nombreux jeunes engagés qui, refusant de rester dans leur propre petit monde personnel, se mettent au service des autres par leur travail professionnel, fait avec perfection humaine, dans les domaines de l'éducation, de l'assistance, de l'environnement, etc. dans un esprit toujours jeunes et plein de joie. D'autres jeunes vont à la rencontre des enfants vivant dans la rue, sans liens familiaux, contraints de grandir en hâte, de travailler pour survivre, afin de les aider à retrouver

leur dignité et un peu d'espoir qui les aideront à se remettre debout, et à reprendre goût à la vie. N'est-ce pas là une manière de vivre l'Évangile dans la vie de tous les jours ?

La foi chrétienne est capable de déplacer des montagnes d'orgueil, d'ouvrir les portes fermées de l'égoïsme, combler les ravins des manques de paix, traverser les déserts de l'indifférence. La mission du chrétien n'est-elle pas de témoigner courageusement de cette vie de foi engagée au service des petits ? Un chant de Cécile et Jean-Noël Klinguer traduit cet engagement envers les plus pauvres. Il dit que : « une porte fermée grâce à toi peut s'ouvrir. C'est en toi qu'est la clé de ce monde à bâtir. Le bonheur à donner est au creux de tes mains… ».

La démarche SPV permet à des jeunes de vivre des expériences de vie communautaire, spirituelle et engagée. Pour nous, le SPV est une nouvelle manière d'être chrétien aujourd'hui, dans ce sens qu'il fournit aux jeunes les moyens de formation ainsi que les activités qui les aident à servir sérieusement la société et l'Église, pour être des semeurs de paix et de joie et pour construire un monde plus humain, plus juste et plus chrétien. N'est-ce pas là une manière renouvelée de vivre le projet de Dieu de la première communauté chrétienne ? En plus de cela, la démarche spirituelle du SPV guide nos pas sur le chemin de la foi et nous permet de vivre l'unité dans la diversité. Une démarche qui enrichit la foi.

Les jeunes sont donc des ferments d'unité. Le travail avec les jeunes peut être comparé au travail du cultivateur. En effet, comme le cultivateur nous semons des graines d'espérance dans un terreau fertilisé par la foi des jeunes. Nous semons également dans le terrain de la vie des jeunes un avenir différent. Bien entendu, nous ne serons pas nécessairement témoins des résultats… C'est la foi qui nous permet de continuer et qui nous soutient et nous donne l'énergie du cultivateur confiant d'avoir une bonne récolte et de laisser une belle terre à ses descendants ! Nous pouvons tous le faire, il n'y a pas des compétences ou des prédispositions particulières qui nous rendent aptes ou inaptes à ce service.

Elie Nzuzi
Responsable régional
SPV de la RD Congo

Témoin de ce que nous devenons

Barthélemy a commencé le SPV en Côte d'Ivoire. Il est maintenant membre de l'équipe fondatrice du SPV au Pérou. Il nous livre ici un brin de son histoire avec Joseph Koua Kouamé, ancien responsable qui vit maintenant en Argentine.

L'Origine du Camp 15 Viat's et de la CPV (Communauté de Préparation à la Vie)

Le Camp 15Viat's est né à la Riviera Golf avec des enfants de la paroisse Notre-Dame-de-la-Tendresse à Abidjan. C'était au cours d'un stage pratique de mes études en Sciences Religieuses et de l'Éducation au CELAF. Si j'ai bonne mémoire, c'était en 1992. L'idée surgit des enfants que j'ai encadrés durant l'année en animation pastorale (jeux, chorale, activités manuelles, visites et catéchèse), de pouvoir continuer les activités pendant les vacances. Alors je leur ai proposé un camp de 15 jours, d'où la dénomination "15 Viat's". La partie "Viat's" exprime que cela est organisé par les Viateurs, parce que j'ai voulu que ce soit une œuvre des Clercs de Saint Viateur. Et grâce au frère Georges Lafont, csv de France, qui avait ses doutes que l'organisation réussisse, j'ai pu obtenir quelques instructions et conseils pour le premier Camp à Bouaké, appuyé par le père Chalo Gonzalez Gonzalo Gomez, csv d'Espagne, comme aumônier du Camp. Tout s'est bien déroulé comme on l'avait prévu.

De retour du Canada, j'ai continué avec plus de soutien. À partir du camp, j'ai vu que certains participants sont restés attachés à la communauté, il fallait donc leur trouver un espace qui a pu se concrétiser dans ce que nous avons appelé la Communauté de Préparation à la Vie (CPV). Au début le mouvement se consacrait à se préparer à organiser le Camp, et surtout le pré-camp qui se faisait quelques jours avant le vrai camp.

Petit à petit, il a commencé à prendre la forme d'un mouvement. C'est alors que le père Carlos Orduna, mon supérieur de communauté et de fondation, me propose de prendre contact avec le SPV du Canada, qui selon lui, avait une longue expérience en animation et accompagnement des jeunes, était en train de faire pratiquement la même chose que moi. Ce que je n'ai pas hésité à faire, au point que j'ai eu l'honneur de voyager au Canada et vivre l'expérience du camp de l'avenir en 1996.

Des membres de la communauté et des frères de diverses Congrégations d'étudiants du CELAF (Centre de formation à Abidjan) ont pris le mouvement comme un champ de stage de leurs études en éducation. Certains d'entre eux l'ont même transporté dans leur pays d'origine comme le Madagascar et la Centrafrique. Voici un peu comment est né la CPV et son camp annuel 15 Viat's."

Joseph Koua Kouamé, père de quatre enfants, enseignant en Argentine

Pour ma part, l'année 1997 qui marquait mon entrée chez les Clercs de Saint Viateur comme religieux, a également été le véritable point de départ de mon engagement dans le SPV International. Car, en plus des Camps 15 Viat's, j'ai eu la chance d'être invité aux Camps de l'Avenir, ainsi qu'à l'Assemblée du SPV de 1998. Je pense que tout est parti de là, mon amour et ma totale détermination pour le SPV. Que dire? En fait, j'étais militant de la JEC. Et je retrouvais en plus de la méthode du voir-juger-agir, le projet SPV qui nous ouvrait à une dimension familiale et communautaire. J'ai aimé tout de suite l'esprit à tel point que, de retour en Côte d'Ivoire, soutenus par la communauté viatorienne, nous avons définitivement adopté le projet SPV, en essayant l'inculturation de l'essentiel qui pour nous, répondrait mieux à notre projet de vivre ensemble et de faire communauté à la manière des premières communautés chrétiennes décrites dans les Actes 2, 42-47.

Une seule page ne suffirait pas pour dire toute mon expérience de plus de 17 ans vécue au SPV-CPV de Côte d'Ivoire. Cependant, je voudrais partager avec vous, quelques éléments importants pour moi:

- La solidarité et le partage, je continue de les vivre depuis ce temps. Léandre Dugal, Jean-Marc Saint-Jacques et la présidence générale du SPV ont toujours été solidaires dans nos moments de joies ou de difficultés. Jusqu'aujourd'hui, ce lien de solidarité est maintenu et demeure interpellant. Plusieurs membres du SPV bénéficient de soutien tant au plan national qu'international. De mémoire, une dizaine de jeunes et enfants de parents à revenus très faibles, avaient la chance de participer durant les vacances aux Camps de l'Avenir grâce à l'apport du SPV du Canada…

- L'option préférentielle pour les petits, les faibles, les pauvres n'a jamais quitté le centre des activités spviennes. Il a fallu que je découvre cette communauté pour voir, comprendre et goûter qu'il est possible de vivre un camp et par la suite une vie où se retrouvent enfants et jeunes de différentes conditions sociales et physiques. Un monde où l'on fait attention aux plus faibles devient un rêve réalisable au sein du SPV. J'ai vu par exemple des enfants, jeunes et adultes handicapés oublier leurs conditions de défavorisés au profit de la joie célébrée en famille spvienne…

- L'internationalité, est aussi très marquante. En dehors de toute la dimension d'ouverture sur le monde qui caractérise le SPV dans son ensemble et qui constitue pour moi un témoignage très fort, il me semble important de partager un peu ce que nous vivons au Pérou depuis le 20 janvier dernier. En effet, cette date marque la naissance du SPV en terre péruvienne. Ici, avec le Centre Saint-Viateur de Collique dont David Cuenca, c.s.v., est le premier responsable, nous avons initié, dans un souci de continuité, l'implantation de cet esprit de communauté qui anime les équipes SPV. Ainsi, je vis enrichi du projet inculturé. C'est différent de ce que j'ai connu, mais, nous y vivons les mêmes valeurs fortifiantes du partage fraternel.

Pour finir, je voudrais vous confier que je garde précieusement en mon cœur, grâce au SPV, que notre monde tient et tiendra debout lorsque chaque être humain, sans distinction, apporte et s'engage réellement en faveur des plus petits, en vue de son édification juste, vraie, solidaire et humanisante. Merci!!!

Barthélemy Kouassi, c.s.v.
Collique, Pérou

SPV, pourquoi je t'ai choisi?

Annie Perreault est présentement animatrice de pastorale au collège Bourget de Rigaud. Elle travaille principalement avec les jeunes de 4e et 5e secondaire. Elle anime aussi des équipes SPV depuis plusieurs années.

Il y a 15 ans, je changeai de carrière pour devenir maman et animatrice de pastorale en paroisse. À cette époque, on m'a demandé d'accompagner des jeunes aux rituels mais de voir aussi si on pouvait offrir une activité paroissiale aux adolescents. Une amie, Renée Michaud de Gatineau, m'a alors suggéré le SPV comme mouvement...

Elle m'a dit vient faire un tour à l'assemblée du mois d'août et tu verras… J'ai vu et j'ai A-DO-RÉ!!!! J'ai été touchée par l'accueil, la fraternité, la communion, la place du partage et le souci d'être là avec les jeunes. Le premier groupe que j'aurai accompagné, la B.OM.B.E. d'amour, (bénévoles, organisés, branchés et engagés) aura grandi pendant 6 ans. Lors de mon départ pour le collège Bourget de Rigaud, j'ai parti d'autres petits groupes d'étudiants à l'école car je souhaitais continuer de donner une place aux jeunes. Je suis toujours émerveillée de voir comment ces petites communautés d'adolescents transforment leurs membres et leur donnent l'audace de devenir des hommes et des femmes heureux!

Il y a 50 ans, le SPV, naissait à la suite d'une demande d'une équipe de vie auprès d'un adulte significatif… Encore aujourd'hui, cette demande de la jeunesse est la même : elle a besoin d'hommes et de femmes qui accepteraient de témoigner du bonheur de la communion, de la fraternité et de l'engagement. Si vous connaissez de telles personnes, invitez-les et partagez le bonheur d'être avec des jeunes. Ils ont tant besoin de trouver des PTR significatifs. Plus il y aura des PTR, plus il y aura des équipes. Osez parler du SPV en cette très heureuse année! Osez témoigner de la beauté et des miracles du SPV! Merci Renée! Merci Léandre! Merci Jean-Marc! Merci à tous les membres rencontrés aux assemblées! Merci à tous les jeunes que j'ai côtoyés à la B.O.M.B.E, aux A.A., aux «nains de jardins», aux « lamas », à la « secte» et aux « grandes Yeules » pour les fous rires, les joies et la vie partagée au fil de nos réunions et de nos retrouvailles.

Annie Perreault, PTR depuis 1999
Vaudreuil-Dorion et Rigaud

Un acte de foi pour aujourd'hui

Lors de son engagement comme Supérieur provincial des Viateurs du Canada, le P. Nestor Fils-Aimé, c.s.v., a été invité à affirmer son acte de foi. Transposons-le pour nous!

Moi, Nestor Fils-Aimé, avec une foi inébranlable, crois et professe tout ce qui est contenu dans le symbole de la foi, dans son ensemble ou séparément, à savoir :

Je crois en Dieu un Père qui aime infiniment chaque être humain qu'il a créé, Amour qui dépasse tout entendement humain.

Je crois en Dieu qui marche avec nous et qui accorde aux humains une dignité infinie. Il agit dans notre histoire et mène notre humanité vers sa plénitude.

Je crois en Dieu qui vit au cœur de notre communauté viatorienne. Il a inspiré notre fondateur, le Père Louis Querbes. Il est présent dans les événements que nous vivons. Il maintient notre communauté vivante au-delà du temps et des événements. Il nous accompagne chaque jour et illumine nos pas pour que sa parole libératrice résonne et se répande dans tous les cœurs.

Je crois en Dieu qui ne fait aucune différence entre les êtres humains peu importe l'origine, la culture, la race et les conditions sociales.

Je crois en Jésus, le Fils de Dieu qui a assumé notre chair élevant ainsi chaque personne humaine au cœur même de Dieu.

Je crois en Jésus qui a donné sa vie pour nous, expression suprême d'un amour qui n'a pas de limite.

Je crois en Jésus, par qui l'humanité toute entière est sauvée.

Je crois qu'Il nous communique sa vie par le baptême, le pain de l'Eucharistie et par la Parole lue, méditée, priée et contemplée.

Je crois que le Fils est présent en chaque Viateur qui travaille activement à rendre notre terre plus belle, plus humaine et plus fraternelle.

Je crois que Dieu confie aux Viateurs le service de la Parole qu'ils réalisent par leur mission d'éducateurs, par leur communion fraternelle et leur témoignage de vie.

Je crois en l'Esprit Saint qui agit en chacun de nous. Il est présent dans notre communauté viatorienne et en chaque Viateur.

Je crois que l'Esprit agit en chaque être humain qui transforme la vie autour de lui. Je crois en l'Esprit divin qui sait dénouer les nœuds même les plus complexes et les plus inextricables de l'histoire humaine.

Je crois que l'Esprit guide la communauté dans l'incarnation de son charisme et stimule chaque Viateur dans la réalisation de sa vocation.

Je crois à l'Église, peuple de Dieu, uni par l'amour pour lui rendre Gloire et collaborer à son œuvre de salut.

Je crois à l'Église qui rassemble des humains de différents horizons dans un seul amour.

Je crois que la communauté viatorienne est l'Église composée d'hommes et de femmes de différentes conditions, image d'harmonie, de diversité des dons et de complémentarité des vocations dans le Peuple de Dieu.

Je crois que le Christ est avec nous chaque jour jusqu'à la fin des temps et qu'Il nous accompagne même dans les moments les plus difficiles personnels ou communautaires.

Je crois que nous sommes destinés à entrer, à travers la mort, dans la pleine communion avec Celui qui est au cœur de nos vies et qui nous fait vivre.

Je crois à la Résurrection où l'être humain recevra de Dieu la vie en plénitude, celle qui n'a pas de fin.

Porté par la foi, l'espérance et l'amour, je crois que rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ et qu'un jour nous le verrons face à face.

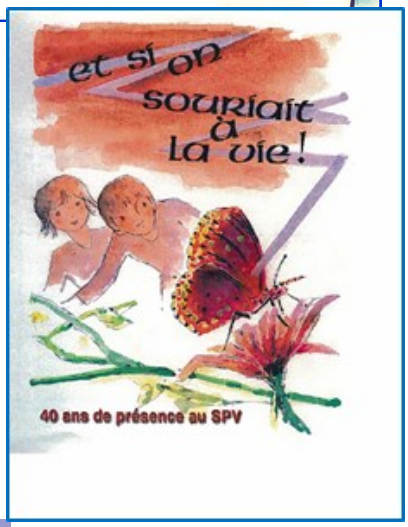
Moi, Nestor Fils-Aimé, dans l'exercice de la fonction de supérieur provincial, promets de rester en communion avec l'Église catholique. Dans l'exercice de la fonction qui m'est confiée au nom de l'Église, je m'attache à transmettre la Parole de Dieu pour que toute personne humaine puisse découvrir un Dieu bon, sensible et proche du faible et du pauvre.
Que Dieu m'aide, ainsi que les saints Évangiles de Dieu que je touche de mes mains. Amen.

Nestor Fils-Aimé, c.s.v.
Laval

Hommages!

Le 13 avril 2014, à l'âge de 93 ans, décédait le F. Bernard Tougas c.s.v. Bernard a été un grand ami du SPV. Il a réalisé plusieurs couvertures de nos programmes d'animation. Il a été un éducateur attentif aux jeunes du SPV et des Camps de l'Avenir.

« De fait, le beau pour moi c'est tout. Admirer les merveilles de l'Univers et surtout celles de la vie, quelles joies! Par surcroît, pouvoir en créer soi-même par l'art, c'est une chance en or… » Bernard Tougas in *Viateurs Canada*



En plus, Bernard a initié des jeunes aux arts (comme le raku), conçu des plans (dont celui de la Place des Arts au lac Ouimet)…

Hommages!

Plusieurs personnes marquantes de notre histoire ne sont plus. Voici en mémoire de celles-ci de courts extraits de textes écrits dans le *Khaoua*. Une manière de rendre hommage! Nous ne faisons mention que des personnes qui ont écrit…

« Le week-end dans le vent rigaldien a pris le ton d'une grande fête fraternelle où primait la joie de la rencontre de l'autre. C'est là, je pense, bâtir des ponts entre nous, prendre le temps de nous considérer comme frères, de me rappeler que l'autre m'appelle. » **P. André Leith, c.s.v.** (Triangle, 3-1)

« Ce soir, nous sommes plongés dans un silence qui vaut beaucoup pour nous. La lueur de la chandelle qui rayonne devant nos visages fatigués nous redonne un élan nouveau. » **Abbé Yvon Limoges** (K 1-2, 1967)

« Le kiosque de l'amitié est ce moment d'arrêt, cette prise de conscience du vrai sens de notre cheminement, de notre engagement. C'est le silence, la solitude dans son sens de l'accueil, du partage et du don; c'est l'espérance de l'autre, du Christ, le vrai sens de l'amitié... » **Michel Picard** (K 3-4, 1970)

« J'ai vu la fête. Un regroupement de jeunes. La joie, la spontanéité, la vigueur prometteuse d'une jeunesse ardente. La fusion des générations dans l'exercice du partage, de la compréhension, de la réflexion et de la prière. J'ai vu l'éclatement et l'explosion dans la Fête. J'ai vu la fête vraie du Christ ressuscité. » **F. Émile Bayard, c.s.v.** (K 4-4, 1971)

« Noël arrive à grands pas. Sachons profiter de cette occasion pour vivre plus. Ensemble, adoptons l'attitude du pauvre qui ne demande rien mais qui est prêt à donner. Partage ta joie, ton bonheur avec l'humilité du pauvre. » **Rachelle Deschamps** (K 5-2, 1971)

« Pour nous, membres du SPV, la VIE, c'est Jésus-Christ contemplé dans sa Parole et rencontré dans les Sacrements. Pour arriver à cette contemplation et à cette rencontre, il nous faut être de plus en plus « pauvres » et « simples ». Ainsi le Christ incarné sera le signe d'une vie d'amour, d'une vie de libération, d'une vie de paix, d'une vie d'espoir, d'une vie de joie. »
S. Lise Marsan, ss.cc.j.m. (K 5-2, 1971)

« Et ce besoin du « toujours » dans nos amitiés… et cette soif d'une eau vive… et ce goût d'éternité qui nous habite, n'est-ce pas toi, Seigneur, qui as mis cela en nous? » **S. Rolande**, recluse missionnaire (K 7-1, 1973)

« Dix ans d'histoire c'est si court mais, il y aurait tant de choses à dire encore : il suffit de penser aux milliers de jeunes qui ont profité de cette expérience; le dévouement considérable de tant d'éducateurs… » **Abbé Maurice Comeau** (K 7-3, 1974)

« Ces dix années ont sûrement donné beaucoup de fruits. Rendons grâces à Dieu. Nous, nous sommes heureux que notre fils appartienne à une équipe SPV, une équipe de vie où il apprend à mieux connaître le Christ et à le vivre quotidiennement. Il y découvre des valeurs emballantes qu'il partage avec d'autres. Quelle expérience enrichissante! » **Pauline et Laurier Briault** (K 7-3, 1974)

« Le Seigneur nous avait fait signe bien avant notre rencontre, mais c'est à partir de notre engagement de couple que s'est manifesté plus intensément cet amour du Seigneur dans nos vies. Nous lui avons fait une place chez nous. Nous l'avons découvert davantage à travers nos trois enfants. Par eux, nous prenions conscience de cette mission d'amour qu'il nous fallait transmettre. » **Lucille et Robert Charbonneau** (K 9-1, 1975)

« Partager sa gaieté avec ces quelques bonnes dames qui en ont vraiment besoin. Savoir leur apporter par notre présence la sérénité. Cela demande si peu de notre part et cependant c'est beaucoup pour elles qui semblent bien seules et bien tristes parfois. » **Rachelle Coutu** (K11-2, 1978)

« J'écoute la vie :
J'entends
Le silence des sans-voix,
Le cri des rejetés,
La souffrance des mal-aimés,
La plainte des mis de côté,
L'appel de nos évêques,
L'appel du frère Roger.

Je fais appel à un Dieu de gratuité.

J'aime me dire « solidaire » de ce projet de libération, parce que l'aveugle que j'étais, maintenant voit. Alléluia! » **S. Cécile Leduc, p.m.** (K 11-3, 1978)

« Si une espérance folle ne nous habitait pas, face à ces humbles gestes posés par amour, mais si petits, si maladroits, si faibles, peut-être serions-nous tentés d'abandonner. Mais, grâce au ciel, l'ancre de cette petite Espérance si chère à Péguy nous tient ferme et c'est elle qui nous tire en avant et nous fait faire un pas, encore un pas. » **S. Germaine Charrette, f.d.l.s.** (K 12-3, 1979)

« Il n'est jamais trop tard pour vivre. Il n'est jamais trop tard pour être libre. Jamais trop tard pour vivre… quand le pardon suscite l'Amour, quand l'amitié devient Quelqu'un, quand la paix se loge au plus profond de chacun des humains. Pardon! Amitié! Espérance! Paix! Où sont-ils donc? » **Régine Chénier** (K 15-1, 1981)

« Est-ce le Christ qui vient me visiter (quand un pauvre frappe à ma porte)? Comment dois-je l'accueillir? Comment rendre responsable et autonome ces pauvres malheureux? Mes comportements sont-ils évangéliques quand je donne de l'argent? Je donne du temps pour écouter mais...» **Abbé Maurice Gagnon** (K 16-3, 1983)

« Quand aurais-je le courage d'affirmer mes convictions de chrétien? Mon frère est peut-être en recherche de vérité et attend que je rompe mes silences. Quand aurais-je le courage d'exprimer clairement mes valeurs évangéliques? Quand aurais-je le courage de témoigner par mes agirs qui parlent plus fort que mes paroles? » **S. Reine-Aimée Bédard, s.c.o.** (K 19-1, 1985)

« N'est-ce pas là, Seigneur, que tu attires mon attention? Cet aveugle, c'est celui qui est débordé de préoccupations et de problèmes et qui ne voit pas comment s'en sortir. Le boîteux, c'est celui et celle qui répond: « Ça marche mal, ça va tout croche ». Le lépreux, c'est le sidéen abandonné de tous, même de ses parents. Oui, c'est là, Seigneur, que tu attires mon attention. » **P. Gilles Talbot, c.s.v.** (K 24-2, 1991)

« Je marche chaque jour et cela dès mon réveil, et toi aussi tu marches, nous sommes faits pour marcher sur les traces de Celui qui est venu nous montrer le chemin. Il a voulu nous apprendre à marcher. Sa première préoccupation était le bien-être des gens avec qui il vivait, sans distinction de races et de couleurs. Il allait même au-devant de leurs besoins: « Que veux-tu que je fasse pour toi? » **S. Rose-Annette Vachon, f.c.s.c.j.** (K26-1, 1992)

En action de grâce!

Voici l'action de grâce préparée par le SPV de la Gaspésie pour les fêtes du 50e de Rigaud et le petit mot du responsable général à cette occasion.

Avec toutes les personnes qui à travers le temps se sont engagées
À vivre debout depuis 50 ans;
Avec les équipes de partout qui se rassemblent dans la fraternité et la joie;
Avec les fondateurs de ce mouvement de vie heureuse;
Avec chacun des membres qui s'impliquent généreusement au service de la vie;
Avec nous toutes et tous ici rassemblés;

Nous te rendons grâce,
Dieu des mers et des montagnes,
Dieu des vents et des fleurs,
Dieu de la gratuité et de l'abondance,
Dieu débordant de vie comme le soleil d'été,
Dieu, douceur et présence, comme la brise qui rafraîchit.

Nous te louons par toute la création qui nous appelle à la protéger,
Nous te louons par toutes les valeurs qui nous habitent et nous font vivre debout :
Dignité, vérité, justice, liberté, tendresse.
Nous te louons par tous les engagements donnés avec gratuité
Et qui ont l'odeur de fleurs et de fruits frais.
Nous le louons par le dynamisme et la solidarité humaine,
Par l'ouverture au monde, la fidélité et la communion.
Nous te louons par le souffle des jeunes et l'accueil des grands.
Nous te rendons grâce car, dans notre monde, sur la terre des vivants,
Nous sommes plus que des signes,
Tu nous as faits créatives et créatifs…
À ton image!

Il est agréable de nous retrouver ici ensemble cet après-midi.
Nous avons vécu une journée remplie d'émotions, d'histoire, de communion dans la joie, la confiance mutuelle et le respect.
Grand merci à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de cette journée! Merci à vous toutes et tous d'être venus!

Je voudrais simplement vous dire quelques mots aujourd'hui.
Je nous souhaite de toujours avoir foi…

… foi en nous, en cette capacité que nous avons chacun de vivre debout, en jeunes responsables, fiers et engagés au service de la vie
… foi en ce que sont les autres, en leur importance pour le mieux-être de nos lieux de vie
… foi en un Dieu plein de tendresse, soucieux de la justice et engagé dans la défense de la dignité de chaque personne

Je nous souhaite de toujours aimer…

… aimer la vie dans ce qu'elle nous offre dans la simplicité et l'ordinaire de notre quotidien
… aimer la communion dans le partage, le souci de l'autre et la recherche du meilleur pour tous
… aimer servir les petits, les appauvris, celles et ceux qui ont besoin d'un coup de pouce pour retrouver le sens de la vie, la joie d'aujourd'hui et la confiance en demain

Je nous souhaite de toujours espérer…

… espérer avec cette espérance têtue qui nous habitue à ne pas lâcher, à ne pas nous écraser devant l'échec, l'indifférence et la haine
… espérer que la vie sera encore plus belle et merveilleuse si nous nous engageons à semer des germes de vérité, d'honnêteté, d'accueil des différences
… espérer que nous serons des créateurs de bonté et de vie heureuse partout où nous passerons

Depuis 50 ans, nous osons la vie. Continuons à vivre debout et célébrons la vie!

Notre monde

Dieu préfère partir des périphéries

La mission de Jésus, a dit le pape François, le 26 janvier 2014, « ne part pas de Jérusalem, c'est-à-dire du centre religieux, également centre social et politique, mais part d'une zone périphérique, une zone méprisée par les juifs les plus pratiquants, en raison de la présence de populations étrangères dans cette région… C'est une terre de frontière, une zone de transit où se rencontrent des personnes de races, cultures et religions différentes. La Galilée devient ainsi le lieu symbolique de l'ouverture de l'Évangile à tous les peuples. De ce point de vue, la Galilée ressemble au monde d'aujourd'hui. Présence conjointe de diverses cultures, besoin de confrontation et de rencontre. Nous aussi sommes immergés chaque jour dans une Galilée des gentils, et dans ce type de contexte, nous pouvons être effrayés et céder à la tentation de construire des clôtures pour être plus en sécurité, plus protégés. Mais Jésus nous enseigne que la Bonne Nouvelle qu'il apporte n'est pas réservée à une partie de l'humanité, elle doit être communiquée à tous. C'est une annonce joyeuse destinée à ceux qui l'attendent, mais aussi à ceux qui peut-être n'attendent plus rien et n'ont pas même pas la force de chercher et de demander. » Tiré de VIS

La renaissance d'Abidjan

Selon l'hebdomadaire, *La Revue* (no. 41 avril 2014), la ville d'Abidjan connaît un nouveau développement et un renouveau culturel important. Les logements se multiplient, les centres commerciaux aussi, Les routes sont refaites, un pont est ajouté. Par contre, même si la croissance est de 10 %, un Ivoirien sur deux vit sous le seuil de la pauvreté; 5,5 millions de jeunes ne trouvent pas de poste à la mesure de leur qualification. Et la corruption est toujours présente! On doit aussi continuer le désarmement des anciens combattants. On souligne que dans tout ce brouhaha, l'humour retrouve ses droits.

Des ressources disponibles sur le WEB

- Si vous souhaitez recevoir le bulletin de l'Office de catéchèse du Québec, allez à officedecatechese.qc.ca Puis, vous cliquez sur le lien *Passages* du nom du bulletin.
- La Société catholique de la Bible publie la revue biblique *Parabole* qui présente des réflexions et des dossiers concernant divers aspects et textes bibliques. Il est possible de s'abonner en consultant le site de SOCABI. Pour l'abonnement en ligne : www.interbible.org/socabi/parabole.html
- Le *Centre Justice et foi* suit de près la question de l'immigration depuis plus de 30 ans. Il publie une webzine *Vivre ensemble* qui se consacre aux débats sur l'immigration, la diversité religieuse et le pluralisme culturel. Il a un parti pris pour la justice sociale et une citoyenneté active. Pour s'abonner : http://www.cjf.qc.ca/fr/ve/inscription.php

Le projet des enfants de la décharge en RD Congo

« Pour le projet des enfants de la décharge, dans le cadre de son programme social, le SPV en RDC travaille avec les enfants de la décharge, en les aidant à retrouver leurs familles et en leur fournissant aussi des opportunités de scolarisation et de formation professionnelle. À l'heure actuelle, le programme accorde à 60 enfants une éducation scolaire et/ou un apprentissage des métiers et des soins médicaux. Bref, ce programme vise à intégrer les enfants dans un programme scolaire, qui en raison de la pauvreté étaient abandonnés à eux-mêmes. Beaucoup d'enfants vivent, de ce fait, dans les rues de Kinshasa, sans liens familiaux, contraints de grandir en hâte, de travailler pour survivre. Ils cirent des chaussures, ramassent les matériaux recyclables sur les décharges des ordures (du plastique, du métal, du cuir). Par rapport à ce projet, l'argent servira à couvrir les dépenses liées aux soins médicaux, aux frais de scolarité ou d'apprentissage d'un métier, uniforme scolaire, matériel scolaire en faveur des enfants retirés de la décharge. » Extrait d'un courriel d'Élie Nzuzi

Les fermiers craignent de perdre le contrôle de leurs semences

Une association de fermiers canadiens et l'Église unie du Canada s'opposent fortement à un projet de loi du gouvernement fédéral qui, disent-elles, donne davantage de pouvoirs aux multinationales productrices de semences. Selon le National Farmers Union, ce projet de loi obligera les fermiers à se rapporter aux compagnies productrices de semences s'ils veulent stocker des semences générées par leurs récoltes antérieures. À l'heure actuelle, les fermiers doivent payer des redevances à l'achat des semences, mais maintenant ils en paieraient aussi pour les récoltes suivantes pour leurs propres grains. *Tiré du journal* Le Devoir, *23 avril 2014*

36 membres de la société civile québécoise au forum mondial sur la paix à Sarajevo

« Le prochain Forum social mondial thématique sur les initiatives de paix et la sécurité humaine se déroulera à Sarajevo du 6 au 9 juin 2014. Ville-symbole de la Première Guerre mondiale (1914-1918), ville-martyr de la guerre fratricide de Bosnie-Herzégovine (1992-1995), Sarajevo entend ces quelques jours devenir la ville-espoir d'un monde de paix, de solidarité et de justice. Le moment est d'autant plus opportun qu'au-delà des commémorations entourant le 100ème anniversaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale, ce Forum social intervient alors que les mobilisations sociopolitiques sont en pleine ébullition dans la région. En effet, suite aux manifestations de février qui ont embrasé plusieurs villes de Bosnie-Herzégovine afin de dénoncer la corruption, l'austérité et le profond déficit démocratique, les citoyennes et les citoyens de plusieurs villes se sont organisé-es en assemblées populaires pour prendre en main leur destin. Plusieurs milliers de participant-es de la région sont attendu-es et plusieurs centaines de délégué-es internationaux sont, à ce jour, inscrits au FSM-Paix. L'évènement dispose déjà d'une riche programmation avec près de 200 ateliers autogérés, 5 tables-rondes (1. Une culture de paix et de non-violence ; 2.Genre, femmes et paix ; 3. Le devoir de mémoire ; 4. Paix et justice sociale ; 5. Les alternatives au militarisme), une vaste programmation culturelle et la tenue d'un campement de la jeunesse. » Source AQOCI (www.aqoci.qc.ca)

Table de l'année

Assemblée générale	Une spirale de vie! 50 ans de mouvement!	III-13
Bibeau, Hector	Quelques souvenirs du SPV…	I-11
Bigras, Pascal	Le SPV… quelle marque positive dans notre vie	III-16
Boutin, Benoit	La porte étroite	III-4
Briault, Claude	La seule façon de vivre est debout!	II-10
Brochu, Denise	Oui, déjà 50 ans	III-6
Carrier, Monique	Au cœur de la vie	II-4
Champagne, Gérald	Les premières années… vers le SPV	I-7
Clouâtre, Martin	Une inspiration pour toujours	III-11
Cloutier, Denise	Des années enrichissantes	II-15
Decelles, Chantal	Le SPV : un lieu d'éducation	IV-8
Decelles, Lorraine	Le SPV dans ma vie	II-7
Delorme, Chantal	Une inspiration pour toujours	III-11
Dugal, Janie	Une parole fraîche	I-19
Dugal, Léandre	Nous sommes toujours des « veilleurs »	I-4
Fils-Aimé, Nestor	Un acte de foi pour aujourd'hui	V-18
Fortier, Guy	Le SPV une école de vie	III-8
Génao, Patrick Omar A.	Le SPV : un lieu d'éducation	V-6
Gloutnay, François	Une année à la direction de *Khaoua*	III-15
Godard, Anik	Ma petite histoire du SPV	IV-15
Gravel, Gilles	Témoin de ce que nous devenons	IV-14
Hébert, Nathalie	Le SPV : une option de vie	IV-10
Kouassi, Barthélemy	Témoin de ce que nous devenons	V-14
Koua Kouamé, Joseph	Témoin de ce que nous devenons	V-14
Lachaine, Robert	Mes années SPViennes	II-12
Leduc, Cécile	Réjouissez-vous	II-9
Lévesque, Huguette	Dans mon parcours de femme religieuse	II-16
Lorrain, Robert	Une parole fraîche	I-18
Morin, Sophie	Le SPV… quelle marque positive dans notre vie	III-16
Nzuzi, Élie	Le SPV : une nouvelle manière d'être chrétien	V-11
Parent, Marc-Antoine	Le SPV m'a redonné le goût de l'humain	V-4
Perreault, Annie	SPV : pourquoi je t'ai choisi	V-17
Pharaon, Luciano	Une marche d'espérance	IV-4
Picard, Normand	Une vie au SPV	I-9
Pilon, Jean	Les « Zachée » de notre temps	II-19

Rafaralahy, Raphaël Joseph	Un terreau d'épanouissement SPV-SAHYA	II-23
Rodrigue, Caroline	La porte étroite	III-4
Sano-Gélinas, Andrée	Oser la vie!	IV-11
SPV Gaspésie	En action de grâce	V-24
SPV Gros-Morne	L'Union des Jeunes	V-9
St-Jacques, Jean-Marc	En action de grâce	V-25
St-Jacques, Jean-Marc	Pour une terre de justice et de paix	III-3
St-Jacques, Jean-Marc	Un chemin d'espérance	II-3
St-Jacques, Jean-Marc	Un nouveau monde est possible	IV-3
St-Jacques, Jean-Marc	Une année de joie renouvelée	V-3
St-Jacques, Jean-Marc	Une communion qui traverse le temps	I-3
St-Jacques, Jean-Marc	Une communion toujours à bâtir	I-12
Thériault, Marthe	Un temps d'admiration des fruits d'aujourd'hui	IV-13
Un brin d'histoire	1964-1966	I-21
	1967-1975	II-21
	1976-1990	III-19
	1990-2010	IV-18
	Hommages	V-19

Notre monde

36 membres de la société civile québécoise au forum mondial	V-28
ATD Quart monde : trois défis pour 2013-2017	III-21
Bientôt 50 ans!	II-25
Des dates à retenir et célébrer	I-25
Des élections au Québec	IV-22
Des ressources disponibles sur le Web	V-27
Dieu préfère partir des périphéries	V-26
En finir avec les inégalités extrêmes	III-22
Guerre à l'homophobie	I-23
L'Agence québécoise de solidarité internationale en 2014?	III-23
La charte québécoise des valeurs	I-24
La faim dans les pays riches	III-25
La fête de Noël est à nos portes	II-25
La nouvelle évangélisation	II-25
La poubelle est pleine	I-24
La renaissance d'Abidjan	V-26

La société du Ritalin IV-24
Le coût de l'alimentation toujours en hausse IV-23
Le projet des enfants de la décharge en RD Congo V-27
Le savoir tiré de l'expérience I-25
Les bons et les mauvais pauvres IV-24
Les évêques africains s'adressent aux gouvernants I-23
Les femmes au chevet de la paix IV-23
Les fermiers craignent de perdre le contrôle de leurs semences V-28
Les grands-mères de la Place de Mai I-23
Les luttes inter-religieuses III-25
Message de Noël des évêques d'Haïti III-21
Où en sommes-nous de l'aide en Haïti? III-23
Prochaines journées mondiales de la jeunesse IV-21
Un bilan des suites du synode africain IV-21
Une bonne nouvelle : éradication de la polio en Inde III-25

On a lu pour vous

Dernières conversations II-26
Effacement de Dieu II-27
Evangelii Gaudium III-26
Explication de la nuit IV-27
L'Église va-t-elle disparaître I-26
L'Évangile en liberté I-26
L'orangeraie III-27
La trahison d'Einstein IV-27
Le doux parfum des temps à venir I-27
Lumières de Pointe-Noire I-27
Mémoire d'une amnésique I-27
Une spiritualité laïque au quotidien IV-25

Service de Préparation à la Vie (SPV)

10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC H2C 2S6

Téléphone : 514-387-6475
Télécopie : 514-387-5795

Vivons debout !

Table des matières

En ouverture
Une année de joie renouvelée 3

Pour élargir nos horizons
Le SPV m'a redonné le goût de l'humain 4
Le SPV : un lieu d'éducation 6
L'union des jeunes 9
Le SPV : une nouvelle manière d'être chrétien 11
Témoin de ce que nous devenons 14
SPV : pourquoi je t'ai choisi 17
Un acte de foi pour aujourd'hui 18
En action de grâce 24

Hommages 20

Notre monde
Dieu préfère partir des périphéries 26
La renaissance d'Abidjan 26
Des ressources disponibles sur le Web 27
Le projet des enfants de la décharge en RD Congo 27
Les fermiers craignent de perdre le contrôle de leurs semences 28
36 membres de la société civile québécoise au forum mondial 28

Table de l'année 29

Table des matières 32